

ATTAQUES SUR L'AGOSPAP : TRANSFERT, AUTOLARGUE ! (Tract à portée humoristique)

« Qui bon chien veut tuer, la raige li met seure. »
(Proverbe du XIII^{ème} siècle, « Qui veut noyer son chien, l'accuse de la rage »,
reprise par Molière dans *Les Femmes Savantes*)



Actor's studio 2017

Lors du CT Central du 29 novembre, deux points ont été soumis aux votes des organisations syndicales. Le point 3, sur le transfert d'une partie des prestations gérées aujourd'hui par l'AGOSPAP, et demain par la DRH.

Le transfert va ainsi concerner 12 prestations, notamment pour la *Famille*, le *Handicap* et le *Logement*. Soit 1,7 millions d'euros de moins pour l'AGOSPAP, qui ne gèrera plus ces prestations.

Quand à la baisse de la subvention de la Ville de Paris à l'AGOSPAP (point 4 du CT Central), c'est au final 1,3 millions d'euros en moins (sans transfert de prestations, c'est juste des sous en moins).

Cette baisse de subvention a posé problème à l'équipe municipale. Au début, une baisse de 2 millions d'euros était prévue, mais suite à la grogne des agents et des syndicats, la baisse a été ramenée à « *seulement* » 1,3 millions d'euros.

Une des pistes envisagées au début par l'administration pour gérer cette baisse de dotation était d'**annuler le spectacle de Noël (cirque) pour les enfants...** Faut dire que ça coûte cher ces prestations pour des jeunes parisiens qui ne votent pas (*encore*)...



Au revoir les enfants, c'est fini le Cirque !

Heureusement, la Raison cédant place à l'émotion, ce plan digne de Machiavel n'a pas duré longtemps, et c'est vers d'autres choix que ce sont portées les coupes budgétaires (le budget contrat affecte vraiment tout le monde).

Après un débat homérique au CT Central entre l'adjoint au Maire chargé des RH et le représentant CGT, où ce dernier montrait un tableau où l'on pouvait constater que la baisse allait se répercuter vers les séjours juniors et vers les vacances en famille, avec tout un débat sur quels quotients seraient impactés (quotient familial en fonction des ressources et de la taille des familles), une chose était sûre : moins de prestations l'année prochaine, les premiers arrivés seront les premiers servis.

Cette baisse de subvention lourde de conséquences pour l'AGOSPAP (contrats non renouvelés, menaces à terme de réduction des effectifs), est à mettre en parallèle avec « l'Actor's Studio 2017 » qu'on a pu admirer à Lima au Pérou.

Devant un parterre de journalistes, et entourés de VIP triés sur le volet, Madame le Maire a ainsi découvert avec *surprise* que Paris allait accueillir les JO en 2024 ! La délégation de 60 personnes est arrivée pour certains le 8 septembre, le plus gros des troupes le 11 (300 personnes !), et tout le monde est reparti le 14. Soit plus de 4.000 € par jour par tête de pipe. Financé à 50% par des fonds publics. Comme quoi, de l'argent il y en a, faut juste chercher un peu.

D'après un rapport du Centre de droit et d'économie du sport de Limoges (CDES), l'accueil des JO 2024 pourrait générer entre 5,5 milliards et 10,7 milliards d'euros, et devrait créer entre 100.000 et 250.000 emplois. Ces retombées profiteront sûrement à la Ville de Paris, espérons que l'AGOSPAP existera encore à ce moment-là.

Après le transfert et l'auto-largue (la baisse de subvention), l'AGOSPAP survivra-t-il toujours à la fin comme Goldorak ? La réponse l'année prochaine !

**TOUS EN GRÈVE LE 11 DECEMBRE DEVANT LE CONSEIL DE PARIS !
8H30 PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE**